

Maître mot 6 novembre 2025

La lecture de ce mois était « [La maison vide](#) » de [Laurent Mauvignier](#)

Un livre qui a été adoré par toutes (à une exception près), certaines lectrices retrouvant dans cette histoire transgénérationnelle des éléments de leur propre famille. Un livre foisonnant, très bien écrit tout en gardant une écriture simple. On imagine très bien la vie des femmes de cette famille, leur émancipation pendant la guerre de 14. Un livre intéressant et très descriptif au point d'avoir une lecture presque cinématographique. Les conséquences sur les générations futures des traumatismes familiaux sont aussi bien décrits et une lectrice nous cite à ce sujet les livres de Serge Tisseron sur « Les secrets de famille ». Toutes ont souligné qu'il s'agissait d'un livre dont la lecture était nécessairement lente, ce qui est inhabituel mais pas désagréable. L'auteur a impressionné par sa capacité à décrire les sentiments des femmes, comme d'autres scènes plus dures : la guerre, les viols conjugaux, en adaptant son style aux situations. Toutes sont enchantées qu'il ait eu le prix Goncourt. Une lectrice nous indique que les interviews de l'auteur sont aussi très intéressants. Avis discordant : une lectrice a trouvé le livre beaucoup trop long et lent, les personnages antipathiques et des situations parfois peu crédibles.

Autres lectures :

« [Le retour du roi Jibril - Les contes de la cité](#) » par un collectif d'auteurs. Dans son quartier bétonné des Mésanges, on l'appelle " le Roi ". Depuis toujours, Jibril a un talent, celui de raconter tout un tas d'histoires. Des vraies, des presque vraies et des légendes. Gamin, il passe toutes ses vacances d'été chez son cousin, à la cité de la Tortue. Un voyage de trois quarts d'heure à bord de la vieille Renault 21 de son père. Une lecture jubilatoire !

« [L'énigme de Diane](#) » de Nicolas Grondin, en deux volumes ... mais l'auteur est décédé sans avoir écrit le troisième tome ... Rade de Brest, 1781 ; Basile, jeune Breton que rien ne semblait conduire à un tel destin, se retrouve à bord de la Diane, frégate sous commandement du capitaine Selcy en partance pour Fort-Royal de la Martinique. Là-bas, la France défend âprement ses possessions antillaises face à la couronne britannique. Une véritable épopée.

« [La chanson du rayon de lune](#) » de Tonie Behar : entre 1860 et 2020, une plongée romanesque dans les coulisses du monde de la mode. Livre de poche chaudement recommandé.

« [Les souvenirs](#) » de David Foenkinos : David Foenkinos nous offre ici une méditation sensible sur la vieillesse et les maisons de retraite, la difficulté de comprendre ses parents, l'amour conjugal.

« [Entre toutes](#) » Franck Bouysse. L'auteur livre avec une pudeur saisissante l'histoire de sa famille. C'est beau et déchirant, c'est plein d'allégresse et de tragique.

« [Magellan](#) » de Stephan Zweig, le maître de la biographie sensible... Une exposition sur Magellan se tient en ce moment au musée de la Marine.

De Ray Bradbury : « [Chroniques martiennes](#) » : 2030, les premières fusées quittent la Terre pour un monde nouveau. La colonisation de Mars vient de débuter. Mais, sur la planète rouge, vit déjà un peuple d'une infinie sagesse. Cette antique civilisation devra-t-elle disparaître pour qu'une nouvelle puisse s'épanouir ?

« **Fahrenheit 451** » : Dans une société futuriste, les pompiers n'éteignent plus les incendies, mais sont chargés de brûler livres et bibliothèques. Un jour, l'un d'entre eux, Guy Montag, découvre le plaisir de la lecture, et entre ainsi en résistance...

Les deux lectures conseillées pour notre prochain rendez-vous le jeudi 11 décembre sont :

« **La collision** » de Paul Gasnier. En 2012, en plein centre-ville de Lyon, une femme décède brutalement, percutée par un jeune garçon en moto cross qui fait du rodéo urbain à 80 km/h. Dix ans plus tard, son fils, qui n'a cessé d'être hanté par le drame, est devenu journaliste.

et « **La nuit au cœur** » de Nathacha Appanah : La nuit au cœur entrelace trois histoires de femmes victimes de la violence de leur compagnon. Sur le fil entre force et humilité, Nathacha Appanah scrute l'énigme insupportable du féminicide conjugal, quand la nuit noire prend la place de l'amour. Récompensé par le Prix Fémina 2025.